

LE JUDAÏSME

il est pluriel et son histoire se développe sur plus de 30 siècles.

Le judaïsme c'est :

- une pratique religieuse,
- une pratique sociale,
- une philosophie,
- une forme de vie.

Le judaïsme a une histoire:

- -15^{ème} S : Judaïsme patriarcal introduit le principe du monothéisme.
- -12^{ème} S : Judaïsme de la Torah, loi d'origine divine.
- -7^{ème} S : Judaïsme prophétique ajoute à la loi le principe de conscience.
- -1^{er} S : Judaïsme rabbinique introduit le principe de l'étude et de l'innovation.
- Jusqu'au 17^{ème} S : Judaïsme post médiéval fige le comment être juif et peu de contacts avec l'extérieur sauf pendant l'époque "andalouse" et pour quelques exceptions.
- 19^{ème} S : Judaïsme progressiste introduit l'idée d'autonomie du sujet et réintroduit la notion d'évolution de la loi et de comment être juif.

Etat des lieux fin 18^{ème} S

Environnement culturel

Philosophie des Lumières : autonomie de l'individu y compris dans le domaine religieux et importance de la raison. Affirmation du principe d'égalité.

Nouvelle situation des Juifs

- Ouverture des ghettos et attraction du monde environnant.
- La religion devient une affaire de conscience personnelle.
- Naissance de la Haskalah : être juif chez soi mais européens dehors.
- Réaction rabbinique : raidissement.
- La majorité des Juifs de la campagne pratiquent, ceux de la ville non.

Les premières manifestations

Citations fin 18^{ème} S.

Mendel Breslauer (? – 1829): *les rabbins devraient se réunir pour parler de la nécessité de s'exprimer avec amour et compassion envers les Juifs et de lever l'application de restrictions superflues.*

Lazarus ben David, élève de Kant (1762-1832) : *La morale kantienne est contenue dans le Tenakh, il n'y a donc plus de raison d'appliquer ce qui est périphérique.*

Salomon Maïmon (1753-1800): *Soit on garde tout car le judaïsme est le fruit de la Révélation, soit on abandonne tout.*

Quelques dates et quelques lieux :

Amsterdam,

1795: Maskilim (21 familles) : décorum, sermon, chants ensemble, tous appelés à la Torah (pauvres comme riches),

1808: Louis Bonaparte les oblige à rejoindre la communauté principale.

Sessen

1809, (après conquête française) Israël Jacobson (industriel et financier) fonde école avec éducation laïque. Les offices du Chabbat avec sermon, Torah non chantée, prières en allemand.

1810 : inauguration de la synagogue avec dignitaires non-Juifs.

1813 : interdiction royale (Jacobson part pour Berlin)

Berlin

1786 : 1^{er} Siddour abrégé (pour les femmes en allemand avec translittérations)

1812 : occupation française : égalité civile (sauf administration et éducation....)

1814 : libération de l'occupation française, proposition de cérémonie dans synagogue avec chants en allemand, sermon, hommes et femmes ensemble, chœur mixte. Refus rabbinique, la cérémonie se déroule dans les locaux d'une association juive : la Société des amis (émancipés)

1815 : Bar Mitzvah du fils de Jacobson chez lui, enthousiasme Organise office Chabbat à heure fixe : 8h – 10h avec orgue, sermon, chants en allemand, Torah lue prononciation sépharade, textes introductifs en allemand et prières en hébreu, 400/4.000 J à Berlin.

1815 : plainte de la communauté traditionaliste : le groupe de Jacobson sont des révolutionnaires. Frédéric Guillaume III ordonne fermeture.

1817 :Après procès, Jacob Herz Beer peut ouvrir chez lui synagogue à son domicile. 3 grandes pièces, l'Arche, pupitre pour sermons, orgue, chœur de garçons dans pièce centrale ; pièce pour hommes et un autre pour les femmes.

Modification du Siddour : *gueoulah* pour *goèl*, pas de retour à Sion, pas de Kol Nidré (SR Hirsch d'accord), prononciation sefarade, translittérations, hymnes en allemand.

1817 : Bat-Mitzvah de 2 filles

1818 : Controverses sur changements (Il y avait de la musique du Temple. Cela permet-il ou non dans les synagogues ?)

1823: Edit impérial interdit introduction de nouveautés

Hambourg

1817 décembre: Association juive culturelle avec nouveau Siddour (s'ouvre de droite à gauche), pas de retour à Sion, pas de mention des sacrifices, sans Alénou sauf à RH et YK, pas de Haftarah mais sermon, hymnes modernes.

1819 : Les rabbins traditionalistes demandent aux autorités le de *détruire la maison des méchants* (Proverbes 14.11)

Nouvelles situations

Nouveaux ferments intellectuels

- Kant (1724 – 1804) : La connaissance doit être limitée par la raison. Toutes les formes religieuses doivent donc laisser la place à une unique croyance rationnelle et morale
- Hegel (1771 – 1830) : La société humaine et les idées se déploient dans un continuum historique.

Quelques prises de position:

- Steinheim (1789 -1866) : L'idée de la Révélation a une histoire et le peuple juif est chargé de la diffuser. La Révélation affirme l'existence d'un Dieu transcendant et Créateur.
- Salomon Formstecher (1808-1889) : Le développement du judaïsme est concomitant à celui de l'humanité.
- S.R. Hirsch (1808-1888) : Le judaïsme est l'émergence d'une vision opposée au paganisme. La conscience de l'existence de Dieu est le fondement de la démarche juive.

Les questions nouvelles:

- comment limiter l'assimilation et assurer la continuité juive dans une société ouverte en mutation?
- comment définir la Révélation ?

La réponse:

Wissenschaft des Judentums (science du judaïsme)

L'étude historique doit être le fondement de la science du judaïsme.

Deux marginaux opposés :

Samson R Hirsch (1808 – 1888) (Il annula le Kol Nidré)

- Ce qui unit les Juifs, ce n'est pas le territoire mais les valeurs fondées sur la Torah
- Lorsque le temps sera conforme à la volonté de Dieu, le judaïsme sera conforme au temps (donc on ne doit rien changer car le judaïsme est la religion de l'avenir)

Samuel Holdheim (1806 – 1866)

- Met en cause l'autorité de la Loi orale qu'il faut juger à l'aune de la raison et de la conscience.
- Tout ce qui est conforme à la morale doit être préservé, le reste et, en particulier le rituel, doit être abandonné.

Zunz (1794 -1886)

- 1818 publie un essai "*Quelques points sur la littérature rabbinique* qui le premier à tracer les contours de la science juive.
- 1822 La science du judaïsme a pour but d'amener par la culture et l'éducation, les Juifs à avoir des relations harmonieuses avec la période et les nations parmi lesquelles ils vivent.
Il refuse aux pratiques rituelles, qu'il dénomme "symboles", la valeur d'ordonnances divines

Zecharia Frankel (1801-1875)

- La Révélation sinaïtique ne peut être remise en cause mais la tradition rabbinique n'est pas de même nature. Elle a permis l'adaptation aux temps et aux lieux.
- Opposé à la tendance réformée qu'il juge trop radicale, il fonde en 1845 le *Conservative Judaism* (ou Massorti)

Abraham Geiger (1810-1874)

- Ni la Bible ni le corpus rabbinique ne sont œuvre divine puisqu'on constate une évolution (voir le Deutéronome) et une grande variété de traditions.
- Un environnement différent a influencé la compilation de la Michnah comme celles de la Guemara de Jérusalem et celle de Babylonie.
- L'argument des rabbins qui rattachent l'ensemble de la Tradition à la Bible est "apologétique". Il a pour but d'affirmer la continuité de la pensée juive depuis la Révélation mais n'a pas de valeur scientifique.

Autres dates

En Europe

1826 Vienne, 1841 Metz (un groupe de laïcs mais sans suite), 1842 Londres (West London Synagogue of British Jews), 1848 Pesth, 1907 Paris (1903 ULI)

Aux USA

1825 Charleston (Caroline du Sud), 1844 New York, Temple Emmanuel, 1849 Baltimore, 1858 Chicago Temple Sinaï, 1873 Union of American Hebrew Congregation, 1883 Hebrew Union College (Cincinnati), 1885 Central Conference of American Rabbis

Conclusion

Aujourd'hui comme hier, l'esprit du judaïsme s'est exprimé différemment, selon les époques et les lieux, faisant progresser la conscience religieuse et morale de la communauté juive.

Nous devons humblement scruter les textes, guidés par la recherche de l'esprit, les considérer sans omettre leur environnement historique, social et culturel.

La continuité juive repose donc sur cette créativité qui a produit des idéaux éthiques et des principes religieux.